

La semaine dernière, j'ai assisté aux séances du comité qui se penchait sur ce projet de loi, même si je n'en suis pas membre. Tout le monde sait que je ne siége à aucun comité et que j'assiste donc à toutes les séances où des sujets intéressants sont susceptibles d'être abordés. J'avais, en face de moi, un sénateur que je ne nommerai pas et qui ne semblait pas priser mon point de vue, même si je parlais du Canada.

Certaines personnes qui s'efforcent de bâtir un pays en ont assez d'entendre toutes sortes de sottises, lorsque nous parlons du facteur qui motive bon nombre d'entre nous, surtout les néo-Canadiens et les jeunes Canadiens, soit l'édification de notre pays. Il ne suffit pas de dire que nous avons un grand pays. Personne ne respecte davantage notre gracieuse Reine Elizabeth II que moi.

[Français]

Honorables sénateurs, la reine Elizabeth II, la reine du Canada, je le dis en français, je l'ai dit au Québec, je le répéterai dans les deux langues. Je n'ai pas peur de l'opinion publique quand je sais que nous avons raison. Voilà qu'on nous accuse d'être des antimonarchistes.

[Traduction]

Le Canada est un pays que nous construisons chaque jour, lentement, en nous respectant les uns les autres et en avançant. Chaque génération doit faire un pas de plus vers la canadianisation.

• (2100)

Je ne crois pas que les gens s'opposent au changement d'apparence d'une pièce de monnaie.

J'ai eu l'occasion d'entendre un fonctionnaire discuter de cette question à la télévision. Il a dit des idioties. J'aimerais bien participer à un débat avec lui.

Honorables sénateurs, tous les gestes comptent dans l'élaboration de l'identité canadienne. La note du ministre dit: «Vérifier l'effigie de Sa Majesté la Reine et le gouvernement déterminera l'autre face de la pièce, après avoir consulté la population quant à l'équipe la plus attrayante.» On m'a dit qu'il y avait eu 17 000 candidats.

À ma connaissance, personne à Montréal ou dans l'ouest du Québec n'a été invité à se présenter. Je croyais que l'effigie de M. Pearson ou de M. Diefenbaker serait un bon choix, mais, maintenant, je crois que l'une des pièces devrait rendre hommage à une femme puisque quatre hommes premiers ministres ont déjà été honorés de cette façon.

Honorables sénateurs, je parle de canadianisation de nos institutions. Le pays brûle et les gens ne le réalisent pas. Ceux parmi nous qui parlent de leur pays avec passion sont ridiculisés par certains, même par des sénateurs. J'ai abordé cette question dans toutes les provinces. Chaque fois, les gens sont enthousiastes.

En 1964, en ma qualité de nouveau député, j'ai été invité à prononcer un discours en Colombie-Britannique. Quelques jours avant mon allocution, j'ai commencé à recevoir des appels de gens qui me suggéraient de ne pas aborder certains sujets trop controversés. J'ai parlé de chacun de ces sujets qu'on m'avait conseillé de ne pas aborder et j'ai survécu. Je me suis fait de nombreux amis. Certains sont même devenus des députés et sont maintenant à la Chambre des communes. Cinq d'entre eux sont des ministres. Je leur ai parlé lorsqu'ils étaient de jeunes libéraux.

Nous avons formé un comité qui demande aux Canadiens: «Voulez-vous une pièce de monnaie de 2 \$?» J'utilise les mots du représentant du ministre. Les gens sont divisés moitié, moitié. Or, lorsqu'on a fait valoir qu'une pièce de 2 \$ nous ferait économiser 223 millions de dollars, 85 p. 100 des répondants ont dit être en faveur du changement. Aucun comité n'a jamais demandé aux gens s'ils voulaient poursuivre la canadianisation de nos institutions. Cette question est déjà réglée.

Les gens qui visitent le Canada sont curieux de savoir qui figure sur nos différentes pièces et nos divers billets. La même chose s'appliquerait s'il s'agissait d'une femme.

Honorables sénateurs, j'appuie la disposition prévoyant que la reine figure sur la pièce parce que, s'il est proposé que cette disposition soit rejetée, le projet de loi ne sera pas adopté. Le progrès est important, mais cela ne veut pas dire pour autant qu'il faille renier le passé.

Pourquoi ne pas honorer le premier citoyen de notre pays sur une nouvelle pièce? Qu'y aurait-il de mal à ce qu'un dirigeant Inuit ou Indien figure sur une pièce? Les millions de gens qui ont des pièces sur eux se rappelleraient ainsi de l'essence même de notre pays.

Je fais des concessions depuis mon arrivée au Parlement où il semble que certains soient plus chez eux que d'autres. Voulez-vous que j'explique cela?

Le sénateur Gigantès: Non.

Le sénateur Prud'homme: Venant de quelqu'un d'autre, cette remarque me fâcherait, mais, de la part du sénateur Gigantès, je l'accepte.

Quand arriverons-nous tous à nous entendre, que nous soyons libéraux, conservateurs ou indépendants, sur une question qui peut revêtir tant d'importance pour les jeunes Canadiens, les néo-Canadiens?

Où sont donc les gens qui ont le courage de ne pas avoir peur d'aller à l'encontre de l'opinion publique? Les gens sont des girouettes et quand on se laisse guider par une girouette, on ne sait pas où on en est. Quand on finit par le savoir, la girouette...

[Français]

La girouette a déjà fait le tour.